

travail ne soit pas comparable à celui des ouvriers d'Europe.

Je voulois proposer à M. de Tabraca de demander à MM. des Missions étrangères quelque jeune ecclésiastique qui ait bien fait ses études, et à qui il ne manque que l'âge pour recevoir la prêtrise, ou qui l'ait reçue depuis peu. Il pourroit venir former un collège avec quelque ancien Missionnaire. Celui dont je suis chargé, lui tiendrait lieu de fondement; il réformeroit ce qui en a besoin, et le mettroit sur un bon pied; mais il est à propos, pour de semblables établissemens, qu'un seul en soit chargé ou en chef, ou en second, pendant plusieurs années, et un jeune homme a communément plus de zèle et d'activité, et se fait mieux écouter des jeunes gens. Je n'ai pu encore en parler au prélat, mais je lui en parlerai.

Je voudrois profiter de cette occasion, pour écrire à M. du Fougeray à qui je suis toujours tout dévoué; mais l'on m'attend pour porter cette lettre à la ville, et je n'ai plus le temps que de me recommander à vos prières, et de vous assurer de la reconnoissance et du respect avec lesquels je suis, etc.

### EXTRAIT

*D'une lettre du père Ansaloni, de la congrégation de la Mission, à M.\*\*\**

Goa, ce 21 mars 1782.

JE tiens la parole que je vous ai donnée de vous faire le rapport fidèle de ce qui s'est passé à Goa, lors de la reconnoissance faite du corps de l'apôtre  
des

des In  
de Sain  
chaussé  
admini  
et avec  
de la d  
qu'il é  
pour d  
ce sain  
de ce  
de ma  
unie u  
ici. Da  
avoit p  
moisi.  
urne d  
à une  
de dan  
régnoi  
étoien  
ainsi f  
rémon  
vrier,  
l'églis  
trateu  
Gouv  
juges  
un bo  
de re  
On  
à plu  
se re  
de la  
mont  
pour  
trées  
porta